

Baby-boomers :
comment payer
la note de leur
départ du marché
du travail ?
Page 5



La Source

forum de la diversité

Depuis 1999

Vol 17 No 4 | 21 février au 7 mars 2017

www.thelasource.com



Verbatim

Prière d'oublier mon accent

par MARIA GIRON

Ici à Vancouver, c'est bien connu, tout le monde vient d'ailleurs. Ça m'a toujours plu, le côté multiculturel de cette ville. Pourtant, une des choses qui m'a tout de suite désorientée à Vancouver, c'est la façon terriblement fréquente qu'ont les gens de vous faire remarquer votre accent.

Quand 52 % de la population parle une autre langue maternelle que l'anglais, je me disais que personne ne s'intéresserait aux accents des autres. Aussitôt parlés, aussitôt oubliés. Mais non. À la question « Tu as un accent, tu viens d'où ? », je ressens la même gêne qu'une quinquagénaire à qui on demande son âge. Mon cerveau traduit : « Ton anglais est terrible, quel système éducatif a tenté de te l'enseigner ? ». Puis vient le compliment : « Ton anglais est super », ce qui est un peu l'équivalent de cracher un morceau de tarte et de vanter la cuisinière la seconde d'après.

Peut-être que je ne serais pas aussi susceptible si la question n'était pas aussi fréquente. Il suffit parfois d'un « hello » de ma part pour la déclencher. À chaque fois, les différentes personnes me listent les endroits de France où ils sont allés : Cordes-sur-Ciel, Villemur-sur-Tarn, Saint Sulpice-la-Pointe. Non, je rigole, c'est toujours Paris. Surprise. Et la Provence et Marseille quand ils se sentent vraiment aventuriers. Je connais les vacances de mon marchand de hot-dogs par cœur, parce qu'il me les répète à chaque fois. Il ne semble jamais se rappeler que je suis la même Française que la veille. Au moins il ne remarque pas que je me goinfre de hot-dogs.

Du coup, un jour, dans l'ascenseur de mon immeuble, j'ai dit bonjour et on m'a demandé d'où je venais. C'était la deuxième ou troisième fois déjà (pause hot-dog oblige) et j'étais

Voir "Verbatim" en page 9

Célébrez les initiatives des femmes !

par ANICK DUBÉ

La Journée internationale de la femme, apparue dans le contexte des mouvements sociaux au tournant du XX^e siècle en Amérique du Nord et en Europe, est soulignée dans de nombreux pays à travers le monde.

Cette journée spéciale où les femmes sont reconnues pour leurs réalisations, et ce, sans égards ethniques, linguistiques, culturels ou politiques, sera célébrée le 8 mars prochain. L'occasion pour tous de faire le point sur les luttes et les réalisations antérieures en matière de droits des femmes, mais surtout de tracer le chemin pour l'avenir des générations futures. Du progrès ? Il y en a eu, mais il en reste encore beaucoup à faire ! La Journée internationale de la femme demeure toujours d'actualité, car tant que l'égalité entre les hommes et les femmes ne sera pas atteinte, nous aurons besoin de la célébrer.

Les femmes dans un monde du travail en évolution : une planète 50/50 d'ici 2030

Le monde du travail change, ce qui entraîne des implications importantes pour les femmes. D'une part, la mondialisation et

la révolution technologique apportent de nouvelles occasions d'affaires. D'autre part, les salaires et les revenus instables ont des effets sur l'autonomisation économique des femmes. Cette année, le thème de l'édition de la Journée internationale de la femme sera *Les femmes dans un monde du travail en évolution : une planète 50/50 d'ici 2030*. Même si le taux d'emploi des femmes au Canada est parmi les plus élevés, l'écart de la rémunération horaire brute moyenne entre les femmes et les hommes dans les secteurs public et privé est plus fort au Canada, et il n'a que très légèrement diminué au cours

des dernières années. Selon Statistique Canada, les femmes sont plus souvent salariées que les hommes, mais moins souvent travailleuses indépendantes. Vous êtes une femme ? Vous rêvez de démarrer votre entreprise et de devenir travailleuse autonome ? C'est possible en Colombie-Britannique avec le soutien de la Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDECB).

La Société de développement économique

La SDECB représente les intérêts du secteur économique de

Voir "Femmes" en page 6

Dans ce numéro

Lutine, une autofiction sur le métier de cinéaste et sur les amours pluriels
Page 11



Des Citroën emblématiques à Vancouver derrière la caméra de Julien Capraro
Page 12



CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^{MC} et économisez jusqu'à 36 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.



Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

Des films avec/sans femmes

par EDUARD LLADÓ VILA

Aucun des films candidats à remporter l'Oscar du meilleur long-métrage ce 26 février n'est réalisé par une femme. Il en va presque de même pour les prix Écrans canadiens, où seulement un des 10 films nommés dans la principale catégorie a une femme comme auteur. Loin d'être un élément anecdotique, ce déséquilibre existant au sein de l'industrie du film s'avère entièrement structurel. Tous les points sur les « i » à l'occasion de la 12^e édition du Vancouver International Women in Film Festival (VIWIFF), qui se tient du 8 au 12 mars prochain.

Aujourd'hui, l'égalité hommes-femmes va ou, en tout cas, devrait aller de soi. Toutefois, le cinéma et l'ensemble de l'industrie de l'audiovisuel continuent à être soupçonnés de sexisme et de discrimination envers les femmes. Peu importe les statistiques auxquelles l'on se rapporte ou les données des pays que l'on passe au crible, un constat inébranlable en émane toujours : les femmes sont toujours moins nombreuses, systématiquement reléguées à un second plan.

Compte tenu de cette réalité, et afin d'accroître la sensibilisation et d'y trouver remède, un festival diffusant des œuvres cinématographiques réalisées ou écrites par des femmes se tient tous les ans depuis 2006 à Vancouver. Il s'agit du VIWIFF qui est, conjointement avec ceux de Toronto et de Saint-John, un des trois rendez-vous canadiens mettant en valeur la

production cinématographique sous l'emprise féminine.

Emploi et représentation à l'écran

Selon le rapport de janvier 2017, publié par l'Association canadienne des producteurs médiatiques, les femmes réalisent 17 % des films produits au Canada. En ce qui concerne les postes de direction de photographie ou écriture de scénario, ce pourcentage est de 12 % et 22 % respectivement. « Les femmes sont vues comme un risque, pas comme un avantage » affirme la productrice et réalisatrice Sharon McGowan, qui, dans le cadre du VIWIFF, modérera une table ronde sur les initiatives de promotion de la parité lancées par l'Office national du film du Canada.

Également professeure au département de Théâtre et Film de l'Université de la Colombie-Britannique, Mme McGowan constate la « terrible position » des femmes qui, une fois diplômées « ont plus de difficultés que leurs collègues masculins pour décrocher un travail au sein de l'industrie du film ». « L'emploi n'est pas la seule problématique liée au manque de parité », expose la directrice exécutive du VIWIFF Carolyn Combs, qui soutient que cette situation « mine le potentiel de richesse de l'industrie et a un impact négatif sur la représentation de filles et de femmes à l'écran ». « En réponse à cela, les films de notre festival offrent des rôles modèles pour les femmes », rajoute Mme Combs.

Présence francophone

La présence francophone au VIWIFF est confiée cette année à un long métrage français et deux courts métrages belge et québé-



▲ Autoproduit par Isabelle Broué, *Lutine est une autofiction sur le métier de cinéaste et sur les amours pluriels.*

cois. *Lutine* est le projet très personnel de la Française Isabelle Broué, qui propose une exploration sur la polyamorie, concept qui renvoie au fait d'avoir plusieurs relations amoureuses dans un cadre consensuel. Il s'agit également de son deuxième long métrage, dix ans après *Tout le plaisir est pour moi*, qui avait fait plus de 200 000 entrées en France. Selon Isabelle Broué, l'épreuve la plus difficile pour une femme cinéaste est « le décrochage » ayant lieu après la maternité. « Quand on essaie de revenir dans l'industrie après avoir eu des enfants, les producteurs se demandent si vous pourrez être dans un tournage pendant deux ou trois mois, souvent loin de vos enfants », témoigne Mme Broué.

« Je ne trouve pas qu'en Belgique ce soit plus dur pour moi qui suis une femme de mener des productions cinématographiques », concède la directrice Emmanuelle Nicot dont le court métrage *À l'Arraché* sera diffusé à Vancouver

sensibilité respectueuse », assure la réalisatrice belge, qui conçoit ses films « quasi toujours du point de vue féminin ».

La représentante québécoise au VIWIFF sera Noémie Brassard avec son court métrage *Enjambées*, un documentaire qui met en scène une jeune fille de 10 ans avec un pied dans l'enfance et l'autre dans l'adolescence. Avec ce film, Mme Brassard a voulu aborder de manière franche ce qu'est l'entrée dans l'adolescence pour une fille. « Il y a quelque chose de particulièrement troublant dans l'arrivée des seins, du poil, des menstruations chez la jeune fille. Je trouve important que nous en parlions », indique cette cinéaste québécoise qui s'intéresse essentiellement aux personnages fémi-



▲ À l'Arraché aborde les hauts et les bas entre Raïssa et Alio, deux jeunes filles qui entretiennent une amitié à bout de souffle.

après avoir récolté de nombreuses récompenses dans différents festivals européens. Dans *À l'Arraché*, Emmanuelle Nicot aborde la bienveillance comme forme de pouvoir à travers l'histoire de deux amies dont l'amitié est en train de se briser. Mme Nicot assure s'entourer de beaucoup de femmes dans son travail de cinéaste. « J'aime donner des postes clés à des femmes pour des questions de

nins pour une question d'identification. « Je m'y reconnais dans toutes leurs ambiguïtés et leurs doutes, ainsi que leur force », exprime-t-elle.

Reste à voir maintenant si de telles initiatives, comme le Vancouver International Women in Film Festival, conduiront les femmes à se tailler une place plus importante dans le monde audiovisuel! ✂

Emmanuel Bilodeau
porte-parole

Mariette Mulaire
porte-parole

Les

Rendez-vous de la Francoophonie

En collaboration avec
in collaboration with

Juste pour l'été Management | dialogue | snf

SEMAINE NATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Du 2 au 22 mars 2017
Participez aux activités
et concours dans votre
communauté !

À gagner

voyage pour deux à
PARIS, FRANCE !

voyage pour deux à
BRUXELLES, BELGIQUE !

RVF.ca **#RVFranco**

Canada

acelf

AIR CANADA

MANITOBA

NAV CANADA

ONE

Parcs Canada

TFO

LA CITÉ

unisTV

TFO

POSTES CANADA

VIA Rail Canada

Secrétariat des affaires intergouvernementales

CSF

Desjardins

uOttawa

RDEE Canada

Manitoba

Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

APF

MIFO

innova